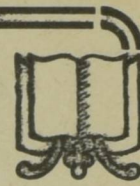


Gauserie scientifique



La machine humaine

LA CHAUFFERIE

Nous avons vu bien des choses jusqu'ici, dans cette presque passionnante comparaison de la "machine humaine" avec les diverses autres que les hommes ont inventées pour faciliter leur travail. A mesure que nous avançons, nous nous convainquons de plus en plus de sa perfection, qui la place bien au dessus de tout.

Lors de notre avant-dernière chronique, lorsque nous avons parlé de la façon dont ses diverses parties s'entretenaient ou se renouvelaient, nous avons abordé le problème de la nutrition. Nous croyons que nos lecteurs nous en voudraient de ne pas l'approfondir un peu. Au reste, les points de comparaison ne sauraient s'étendre beaucoup plus loin que ceux que nous avons déjà atteints. Nous en sommes arrivés à ce point où le jeu des forces intimes, devenu plus apparent, fait deviner la vie ; et lorsque l'on touche la vie, les machines ordinaires ne sont plus à la hauteur elles sont, pour nous servir d'un terme de course, distancées.

Mais la machine humaine n'en est que plus intéressante, et voilà pourquoi nous croyons bon de continuer à l'étudier pour son compte, en commençant aujourd'hui par la digestion, cette fonction dont nous avons dit un mot dans une précédente chronique, au sujet du renouvellement des pièces de machines.

Nous avons parlé alors de l'absorption, grâce à laquelle les pièces de la machine humaine se renouvellent constamment. Mais l'absorption est précédée d'une phase importante appelée digestion, qui n'est elle-même que la suite de la fonction de manger, si appréciée de beaucoup. Car la machine humaine se soutient et se renouvelle par ce que son possesseur mange, et par ce qu'il respire.

Comment utilise-t-elle les divers aliments mis par la nature à sa portée ?

Ici, une comparaison est encore de mise. Laissons de côté la machine électrique, qui

renferme encore trop de mystères ; et prenons la machine à vapeur. Celle-là ne peut pas marcher sans chaufferie : et qu'est-ce que la chaufferie ? C'est l'endroit où un élément, le combustible, produit la chaleur nécessaire pour transformer l'eau en vapeur, et donc en pouvoir. Cet élément peut être l'électricité, le bois, et le plus souvent le charbon. Mais la machine n'absorbe que la chaleur qu'ils émettent, le reste est rejeté aux scories, elle n'utilise donc rien pour refaire ses propres parties, à mesure qu'elles s'usent.

L'aliment peut être appelé le combustible de la machine humaine ; la perfection de cette dernière fait que ce combustible ne produit pas chez elle que de la chaleur, mais contribue encore et surtout à son entretien et au renouvellement constant de ses parties usées. Ceci nous amène à décrire le mécanisme de cet entretien et de ce renouvellement, dont la partie principale est la digestion.

